

## Barbet Raymond (1902-1978)

Rédigée par Emmanuel Debono

Raymond Lucien Alexandre Barbet est né le 18 novembre 1902 à Chartres (Eure-et-Loire) dans une famille ouvrière. Sa mère faisait des lessives pour des particuliers et son père travaillait comme manoeuvre dans le Bâtiment. En avril 1915, le couple Barbet et leurs trois enfants vinrent s'installer à Nanterre (Seine). Le père de Raymond Barbet entra alors aux établissements Lorilleux, où il exerça la profession de chauffeur de chaudière.

Mobilisé au cours de la Grande Guerre, il tomba à Verdun en mai 1916.

Son fils Raymond, effectua des heures de nuit, à partir de l'automne 1915, dans une usine de Puteaux affectée à la fabrication d'obus. Il fut embauché avec sa sœur dans un atelier de fabrication de jeux de dames, à Nanterre.

Reconnu pupille de la Nation, il put entrer comme apprenti ajusteur chez De Dion Bouton où il resta trois ans. Il participa à la grève de mai 1917. Il travailla dans diverses entreprises avant d'être embauché comme ouvrier ajusteur aux chemins de fer de l'Etat en 1930.

Il milita à la CGTU des Métaux en septembre 1923 et s'inscrivit au Parti communiste en janvier 1924. Nommé secrétaire de sa section communiste, à Nanterre, il milita sur ses différents lieux de travail. De 1927 à 1930, il occupa le poste de secrétaire de la cellule Donnet-Zedel du sous-rayon de Nanterre. André Marty et Raymond Barbet furent chargés par le Parti communiste de conduire la liste "Bloc ouvrier et paysan" aux élections de mai 1929. La liste fut devancée par la Concentration républicaine.

En 1932, Barbet devint responsable de la section syndicale (CGTU) des ateliers de chemin de fer de Paris-Batignolles. C'est sur les instances de celle-ci qu'il fut envoyé en Roumanie, en 1934, lors du procès des cheminots de Bucarest faisant suite aux grandes grèves de 1933.

Raymond Barbet prit la tête de la liste communiste lors des élections municipales de mai 1935. Les forces de gauche se rassemblèrent sous une liste d'"Unité d'Action Antifasciste" au second tour, liste qui obtint 4.162 voix contre 3.826 à la municipalité sortante.

Barbet devint maire de Nanterre le 19 mai 1935. Cette élection donna une véritable impulsion au rayon communiste qui multiplia par six ses effectifs entre janvier 1936 et octobre 1937 (1.450 cartes).

En février 1927, il fut élu au Conseil général de la Seine, sur la deuxième circonscription du canton de Puteaux (50,2 % des suffrages exprimés).

Son appartenance au PC entraîna la suspension de ses fonctions de maire (octobre 1939) et, par la suite, sa déchéance de son mandat de conseiller général (janvier 1940).

Il fut arrêté le 19 décembre 1939 et envoyé à la Ferme-Saint-Benoît, le 12 janvier 1940, puis à Fort-Barrault (Isère), d'où il s'évada le 2 septembre 1940.

Il revint à Paris le 18 septembre 1940.

Il fut un des responsables des comités populaires de cheminots créés dès juillet 1940 qui organisèrent notamment la diffusion de tracts dans le département.

En mars 1941, il entra en contact avec Jean Nennig et fut chargé de l'organisation des groupes pour l'ensemble de la Seine-et-Oise.

En novembre 1942, il devint dirigeant de la Résistance des cheminots pour l'ensemble de la région parisienne et se vit chargé par la direction illégale de l'Union des syndicats de la région, en janvier 1943, de mettre en place des directions syndicales dans les ateliers et les gares. Il se vit bientôt appelé à l'Etat-major national des cheminots aux côtés de Robert Hernio : son action prit alors une dimension nationale et il eut sous son contrôle les dépôts et les ateliers des réseaux Ouest, Nord, Est et Sud. Sous son impulsion, les sabotages se multiplièrent (coupures de voies, ruptures des câbles de freins, disparitions de pièces...). D'après une attestation écrite d'André Tollet, c'est sous la direction de Raymond Barbet qu'eurent lieu les grandes campagnes de sabotages des boîtes de roulement, des boyaux de freins et de nombreux incendies. Il fut un des organisateurs des grèves de mai et juillet 1944 et de la grève insurrectionnelle des cheminots du 10 août 1944.

Le 20 août 1944, les FTP se livrèrent à l'arrestation du maire qui avait été nommé par Vichy. Raymond Barbet tenta de prendre la parole au balcon de la mairie; il dut y renoncer devant la présence d'Allemands. Le même jour, un jeune FTP, Louis Meunier, tenta de hisser un drapeau tricolore sur la caserne des pompiers de Nanterre. Sommé par une patrouille de l'enlever, il fut abattu. Le 21 août 1944, plusieurs milliers de personnes assistèrent à ses obsèques à l'occasion desquelles Raymond Barbet prononça un éloge funèbre. C'est le 22 août 1944 qu'il aurait officiellement été réinvesti de ses fonctions de maire de la ville.

Il occupa cette fonction jusqu'en mai 1973. Il connut cependant une révocation temporaire entre le 25 octobre 1948 et le 28 mai 1950.

En mai 1973, Yves Saudmont lui succéda à une époque où le PCF avait entrepris de rajeunir cadres et élus. Le conseil municipal le nomma maire honoraire le 3 juin 1973.

Il fut conseiller général de la Seine de 1945 à 1967, et vice-président de ce même Conseil au cours des années Soixante.

En 1962, il fut élu député communiste de la trente-troisième circonscription de la Seine, fonction qu'il occupa jusqu'en 1978.

Sur le plan interne du PCF, Barbet siégeait à la commission de contrôle politique et à la commission de contrôle financier en 1947. Il fut suppléant du Comité Central à la même date.

Raymond Barbet mourut le 18 mars 1978.

#### **Décorations :**

Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille de la Résistance avec Rosette

#### **Sources et bibliographie**

Archives de l'ONAC de Paris, dossier personnel

Notice de Raymond Barbet par Jean Maitron et Claude Pennetier in DBMOF (version CDROM, Editions de l'Atelier, 1997)

Occupation et Résistance, Libération Hauts-de-Seine, Archives Départementales des Hauts-de-Seine, 1994 , 3 volumes Catalogue de l'exposition de 1994.